

d'exploration de \$24 à \$48 millions dans l'île de Sable, avec la participation de la Mobil Oil Canada Ltd., de la Texas Eastern Exploration of Canada et de la Texaco Exploration Canada Ltd. Même si les sources possibles du plateau continental de la Nouvelle-Écosse ne semblent pas énormes à l'échelle mondiale, elles peuvent être suffisantes pour aider les provinces de l'Atlantique à dépendre moins du pétrole importé.

12.5.3 Uranium

Les expéditions d'uranium en 1976 se sont élevées à 6 058 tonnes d'oxyde d'uranium, soit 10% de plus qu'en 1975 (tableau 12.16). Elles provenaient dans une proportion de 64% de trois exploitations de l'Ontario – celles de la Denison Mines Ltd. et de la Rio Algom Mines Ltd., toutes deux près d'Elliot Lake, et celle de la Madawaska Mines Ltd., qui a commencé à produire près de Bancroft à la fin de l'année. Le reste provenait de deux exploitations du nord de la Saskatchewan, celle de l'Eldorado Nucléaire Limitée près d'Uranium City et celle de la Gulf Minerals Canada Ltd. à Rabbit Lake, qui a commencé à produire tard en 1975. La production canadienne a augmenté en raison surtout du plus grand nombre de producteurs. Le manque de mineurs expérimentés a continué à peser lourd sur cette industrie, malgré des programmes importants de formation et de perfectionnement mis au point par la plupart des producteurs. L'Eldorado, la Denison et la Rio Algom ont poursuivi des programmes d'envergure en vue d'accroître l'activité des mines et des usines. En outre, au début de 1976, l'Agnew Lake Mines a décidé d'appliquer intégralement son programme d'extraction-lxiviation près d'Espanola (Ont.), et l'Amok Ltd. a fait connaître ses plans pour l'aménagement de ses gisements de Cluff Lake dans la région de la calotte Carswell en Saskatchewan.

La hausse du prix de l'uranium a donné lieu à la mise sur pied de programmes d'exploration dans presque toutes les provinces et territoires. Une découverte importante a été faite au milieu de 1975 à Key Lake (Sask.), grâce au programme de forage exécuté par l'Uranerz Exploration and Mining Ltd., de concert avec l'Inexo Mining Company et la Saskatchewan Mining Development Corp. Un programme fédéral-provincial de reconnaissance d'uranium s'est poursuivi en 1976. Le principal objectif du programme est de fournir des données de grande qualité indiquant les régions où il y a le plus de chances de trouver de nouveaux gisements. En 1976, le programme a porté sur 555 000 kilomètres carrés et a eu recours à la spectrométrie gamma aérienne et à des levés géochimiques régionaux. On prévoit qu'il s'étendra sur 10 ans et coûtera environ \$30 millions.

À la fin de décembre 1976, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il renforcerait les mesures protectrices relatives à l'exportation de réacteurs nucléaires canadiens et d'uranium. Le gouvernement de la Saskatchewan a modifié sa proposition initiale concernant les redevances sur l'uranium présentée en novembre 1975, après avoir reçu les réactions des sociétés concernées. Un groupe d'étude des ressources en uranium, constitué au ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources pour évaluer les ressources du Canada en uranium, a publié son deuxième rapport annuel en juin 1976. Selon ses prévisions, la production canadienne d'uranium atteindra 10 000 tonnes en 1980 et 11 540 tonnes en 1984.

En 1976, l'Office de contrôle de l'énergie atomique (OCÉA) a annoncé qu'il avait approuvé un seul contrat pour l'exportation d'uranium, soit des expéditions de quelque 230 tonnes par l'Agnew Lake Mines Ltd. à la Corée du Sud. L'Agnew Lake devait vendre également de l'uranium aux États-Unis et à la Suède sous réserve de l'approbation de l'OCÉA à la fin de l'année. L'ensemble des contrats approuvés et des engagements représentait environ 84 600 tonnes en juin 1976.

12.6 Métaux travaillés

12.6.1 Aluminium

La production canadienne d'aluminium de première transformation est tombée à 633 428 tonnes en 1976 contre 887 023 en 1975. Les grèves survenues aux fonderies de l'Aluminum Company of Canada Ltd. (ALCAN) au Québec sont responsables de cette baisse. Le Canada a produit 6.3% de l'aluminium de première transformation du monde